

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2023

Période de collecte :

du vendredi 26 mai 2023 au lundi 5 juin 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

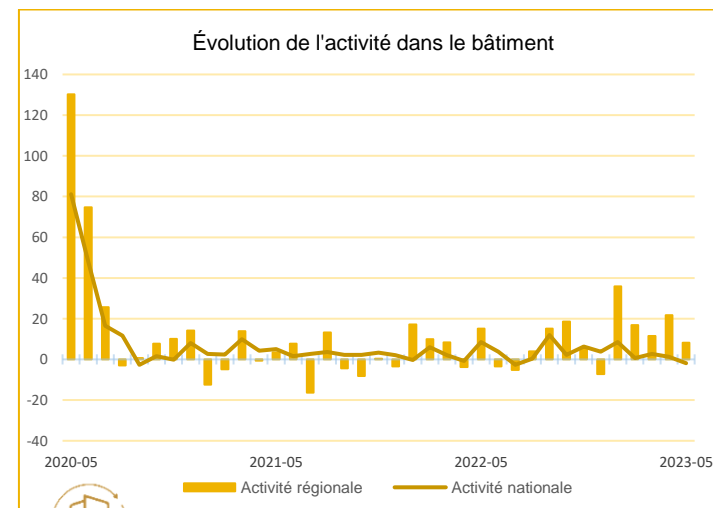
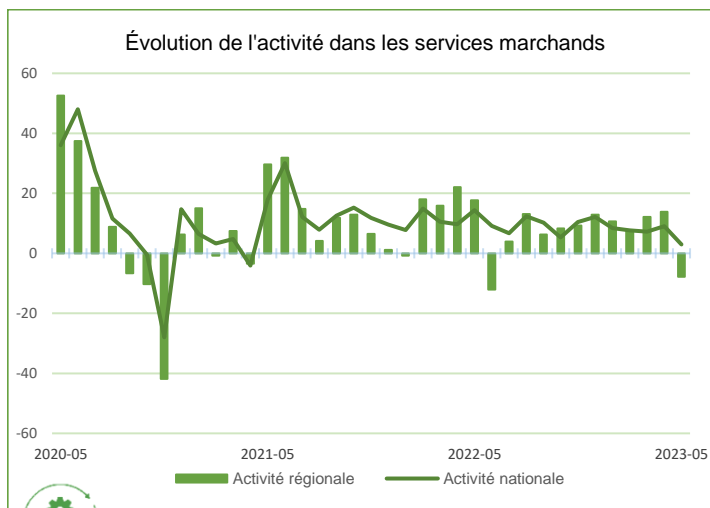
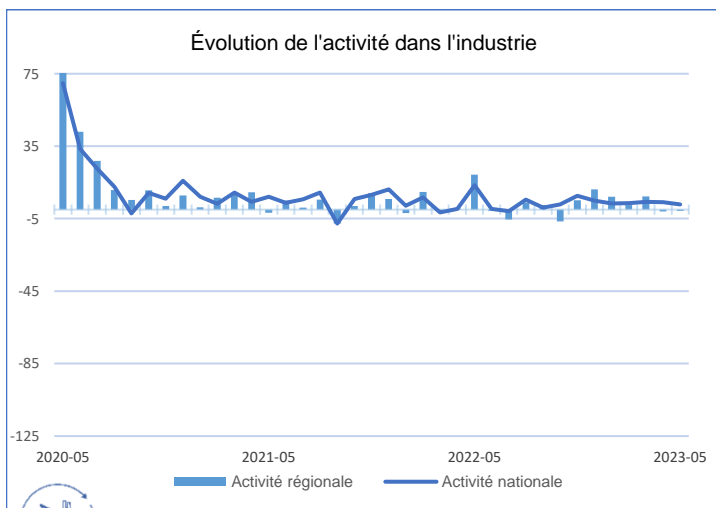
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 mai et le 5 juin), l'activité a légèrement progressé en mai dans l'industrie et les services, et s'est repliée dans le bâtiment. Pour juin, les entreprises anticipent une légère progression dans l'industrie, et un peu plus marquée dans les services et le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement continuent à se dissiper dans le bâtiment (15 % des entreprises les mentionnent en mai, après 17 % en avril) et dans l'industrie, où 23 % des chefs d'entreprise les signalent (après 28 % en avril). Pour le deuxième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières et qu'ils se stabilisent pour les produits finis. Pour la première fois, les prix des services cessent eux aussi d'augmenter, alors que ceux du bâtiment continuent de ralentir. Les difficultés de recrutement reculent de nouveau, mais concernent encore près de la moitié des entreprises (49 %).

Notre indicateur d'incertitude se détend légèrement dans l'industrie et le bâtiment, et de façon un peu plus marquée dans les services. Il reste cependant à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. Dans l'industrie, les carnets de commande se réduisent de nouveau. La situation de trésorerie se stabilise dans l'industrie et diminue dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, **nous estimons que la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent.**

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

La production **industrielle globale** se stabilise en mai, recouvrant de fortes disparités sectorielles. Le coût des intrants s'inscrit systématiquement en retrait, et cette baisse paraît s'accroître au fil du temps. Les trésoreries semblent se maintenir d'un point de vue global mais de nettes divergences sont constatées d'un secteur à l'autre. Les recrutements sont limités et les prévisions d'effectifs orientées à la baisse pour la première fois sur les 24 derniers mois.

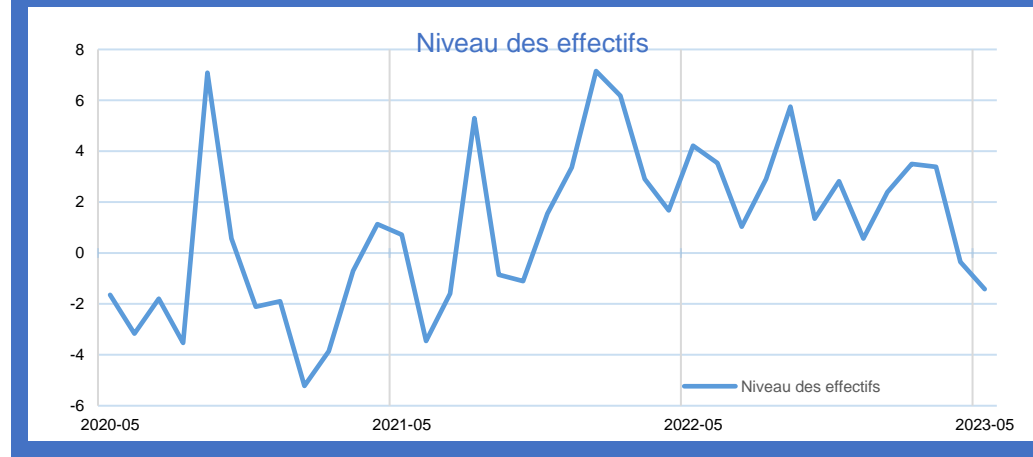
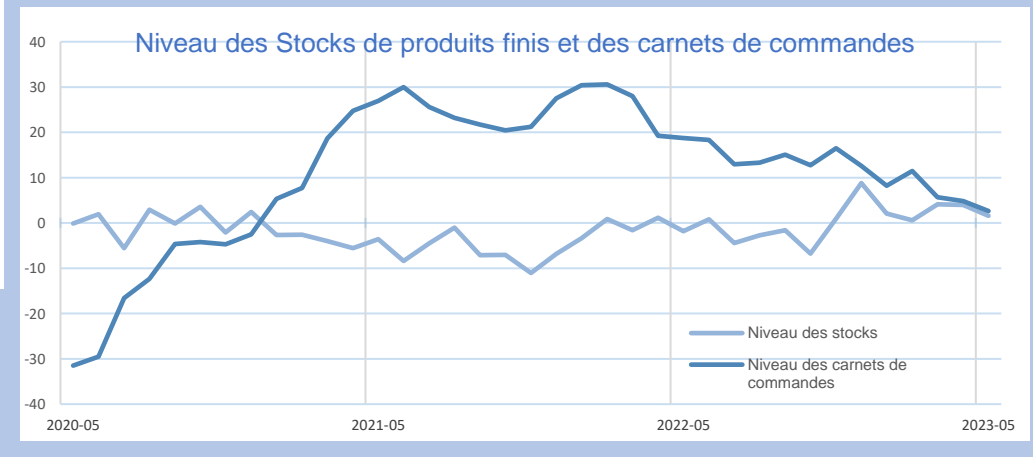
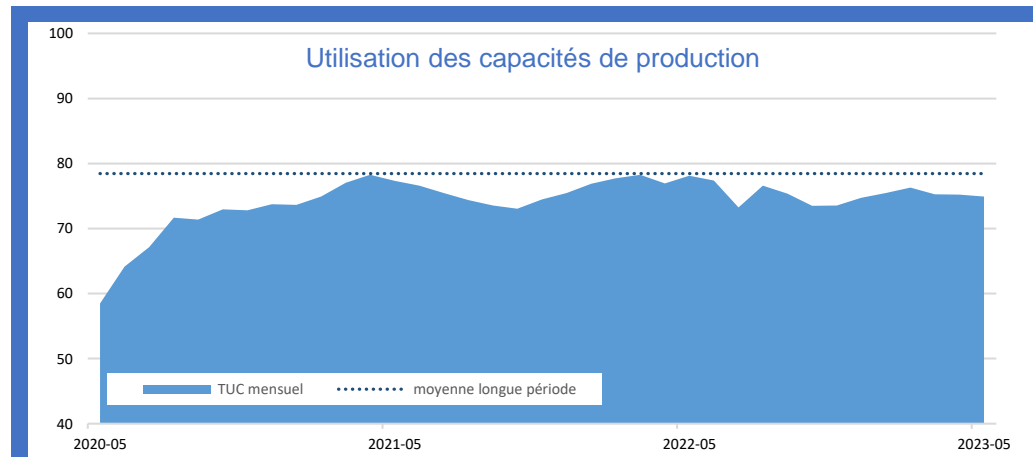
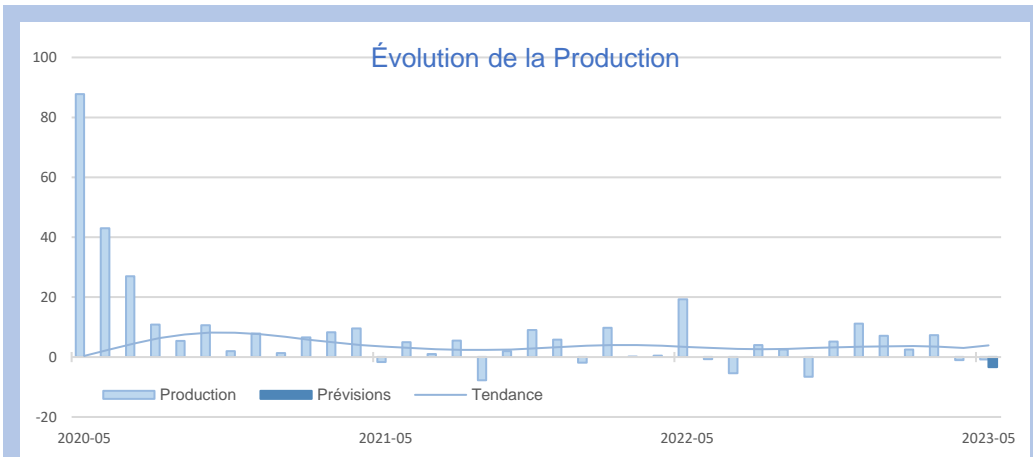
Dans les **services marchands**, la détérioration de l'activité dans la restauration-hébergement et, dans une moindre mesure, dans l'ingénierie, affecte ponctuellement les performances de l'ensemble. Les embauches restent bien orientées et les perspectives confirment une tendance positive.

Le nombre de chantiers engagés, dans le secteur du **bâtiment**, est satisfaisant. Le second œuvre progresse sensiblement et entraîne la tendance. Le courant d'affaires stagne au premier trimestre dans les **travaux publics**, avant une reprise attendue à court terme.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'ensemble, en mai, la production se maintient, difficilement tirée par les secteurs de l'agroalimentaire et de l'automobile. Ce secteur renforce sa tendance haussière des 10 derniers mois. Cette progression compense, d'un point de vue global pour l'industrie dans le Grand Est, le repli de l'électricité-électronique et des « autres produits industriels ». D'un point de vue prospectif, la tendance légèrement baissière se confirmerait.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

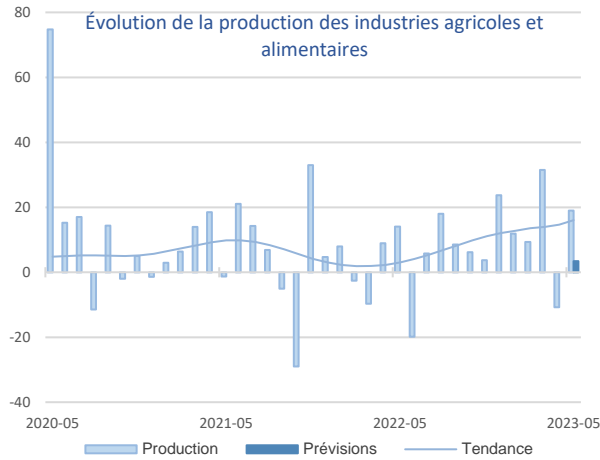
Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

### AGROALIMENTAIRE

Évolution de la production des industries agricoles et alimentaires



L'activité progresse dans l'ensemble, et est très soutenue pour les produits laitiers et la transformation de la viande. Les carnets demeurent bien étoffés. Ces conditions favorables ont conduit à quelques embauches. Les tarifs des intrants se contractent dans tous les domaines et les prix de vente se maintiennent, voire augmentent (boissons), confortant ainsi les trésoreries et les marges. Les industriels tablent sur une légère progression de l'activité à court terme.

**Production plus soutenue.  
Prix des matières premières en baisse.**

### dont transformation de la viande

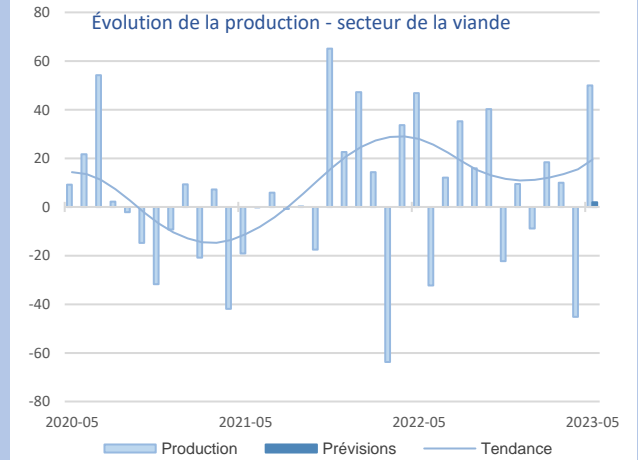
Le secteur enregistre un très net rebond de la production et de la demande. La croissance est significative pour tous les canaux de distribution, en particulier la GMS. Les bonnes conditions météorologiques ont facilité la consommation de charcuterie et grillades. Les effectifs se sont légèrement renforcés, mais les recrutements demeurent difficiles en raison de la pénibilité des métiers. Les approvisionnements sont fluides, associés à la baisse des coûts des matières premières.

**Rebond de l'activité et prévisions stables à court terme.**

14 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

Évolution de la production - secteur de la viande

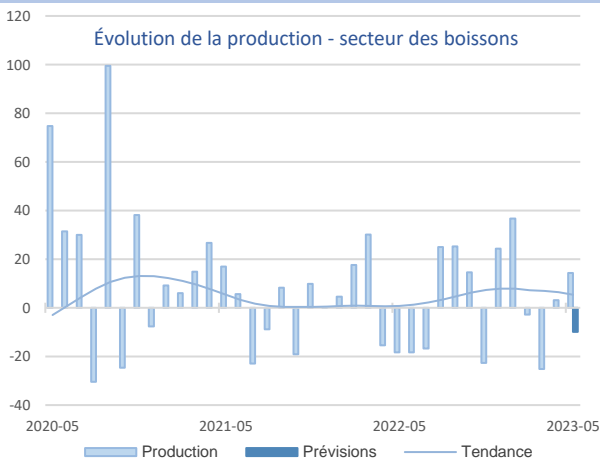


## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS

Évolution de la production - secteur des boissons



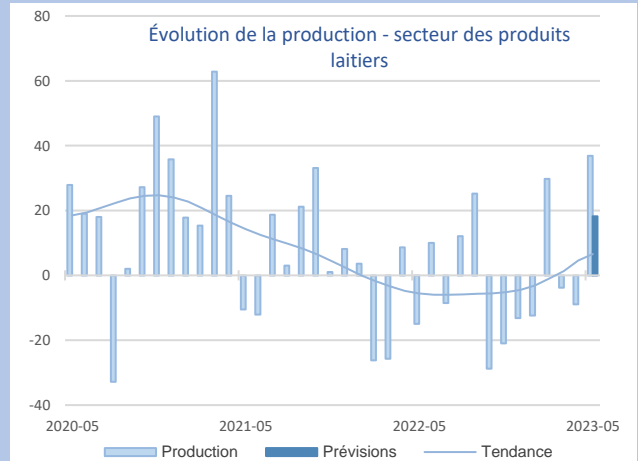
**Production et effectifs en hausse. Dégradation en juin.**

L'activité est en progression, suite aux négociations avec la grande distribution. Cependant la demande s'affiche en baisse, en particulier à l'export. Les carnets demeurent néanmoins corrects. Les commandes de vins pétillants (grande exportation) pour les fêtes de fin d'année sont dès à présent anticipées. Les prix de vente sont revalorisés pour répercuter le renchérissement de l'énergie et conforter les trésoreries. Après la reprise de mai, les cadences comme la force de travail sont attendues en baisse en lien avec l'export moins porteur.

**Progression significative de la production et coûts des intrants en baisse.**

Le secteur enregistre un rebond de son activité en mai, en particulier sur les marques distributeur. La gamme s'adapte aux consommateurs qui font des arbitrages vers des produits moins onéreux. Cependant les carnets sont jugés légèrement insuffisants. Les prix des matières premières reculent, en particulier pour le lait (après plusieurs mois de hausse), et les emballages. Pour le 9<sup>ème</sup> mois consécutif, les trésoreries restent dégradées. Dans ce contexte, une nouvelle progression de la production est attendue.

Évolution de la production - secteur des produits laitiers



**dont fabrication de boissons**

**dont produits laitiers**

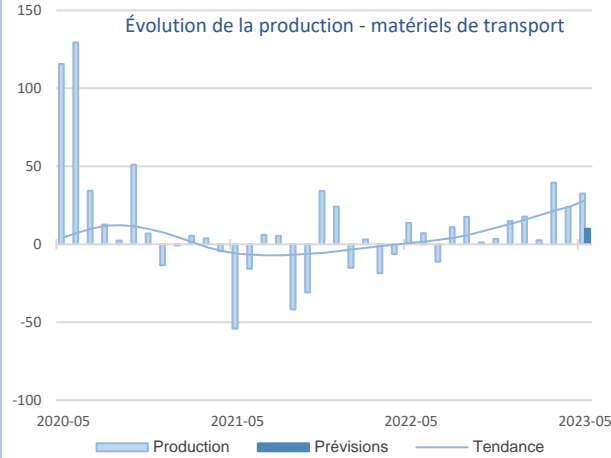
26,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

12,7 %  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

**11,3 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

### MATÉRIELS DE TRANSPORT



L'activité poursuit sa progression et tente de satisfaire la demande via un recours aux heures supplémentaires et au travail le week-end. Les effectifs se stabilisent.

En dépit de quelques difficultés d'approvisionnements les prix d'achat des composants continuent à s'infléchir. Les trésoreries sont au niveau attendu en raison des volumes facturés.

Le bon niveau des carnets incite à un nouvel accroissement de la production en juin.

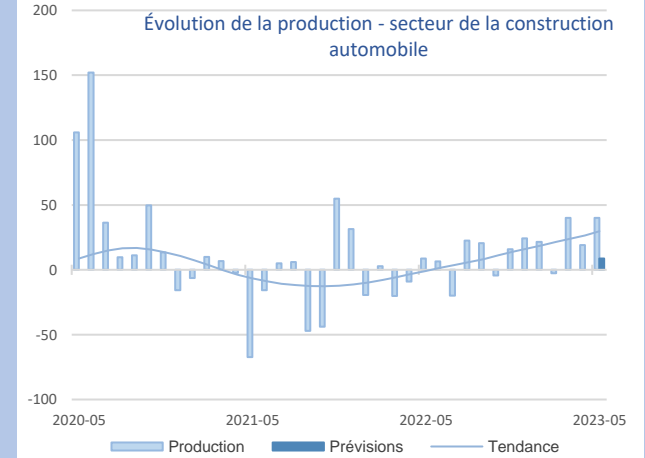
**Courant d'affaires soutenu, alimenté par une forte demande.**

### dont automobile

**89,2 %**  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2021)

La production, importante, est en hausse sensible. Le taux actuel d'utilisation des capacités n'avait pas été atteint depuis quatre ans. Les dirigeants soulignent une instabilité des effectifs, aboutissant à une érosion qui pourrait s'accroître à court terme. Le personnel en place réalise de ce fait des horaires décalés, ou supplémentaires afin de répondre à une demande abondante. Les trésoreries sont de nouveau correctes. Les projections sont favorables, toutefois sans embauche.

**Intensification des cadences et de la productivité.**



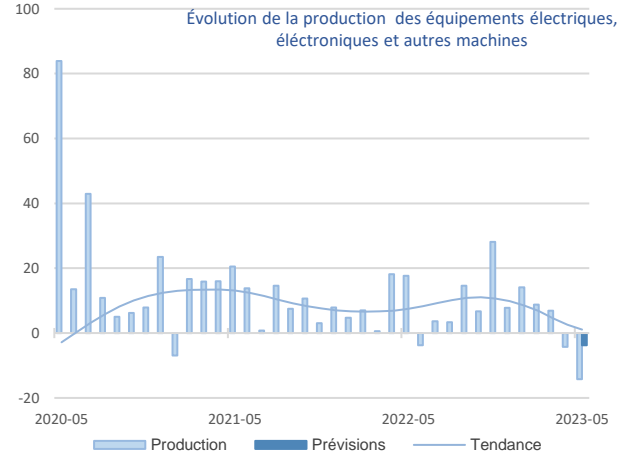
**MATÉRIELS**



**DE TRANSPORT**

**17,9 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



La production globale décroît en raison du manque de dynamisme de la demande. Cette situation entraîne une réduction des moyens humains alors que dans le même temps des postes restent vacants faute de candidats idoines. Les trésoreries se tendent. Les prix des matières premières poursuivent leur tendance baissière. À court terme, les entrepreneurs du secteur anticipent un nouveau repli d'activité.

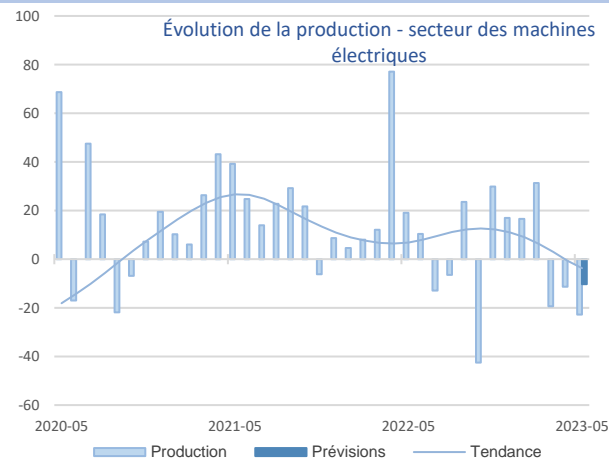
**Demande assez faible, arrêt des contrats précaires, diminution prévue de l'activité en juin.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

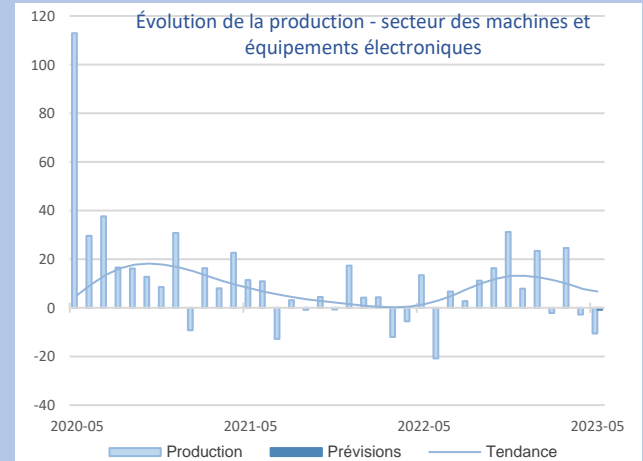


**Activité en berne et réduction des effectifs sans embellie à court terme.**

Pour le troisième mois consécutif, l'activité baisse. Les entrées d'ordres se raréfient notamment sur le marché domestique. En mai, les dirigeants ont opté pour un allègement des effectifs (principalement des emplois précaires : CDD et intérim), après trois mois de stabilité. Des tensions apparaissent sur les trésoreries. Les prévisions s'orientent vers un nouveau repli du courant d'affaires.

**Demande et effectifs en repli. Prix des matières en baisse. Stabilité de l'activité en juin.**

Les acteurs du secteur font face à un fléchissement de la demande, entraînant un ralentissement de la production et une diminution des effectifs, notamment des intérimaires. Parallèlement, des postes restent difficiles à pourvoir, comme les soudeurs. Après plus de deux ans de progression continue, les prix des intrants ont diminué. Les chefs d'entreprise prévoient une activité et des effectifs analogues en juin.



**29,9 %**  
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

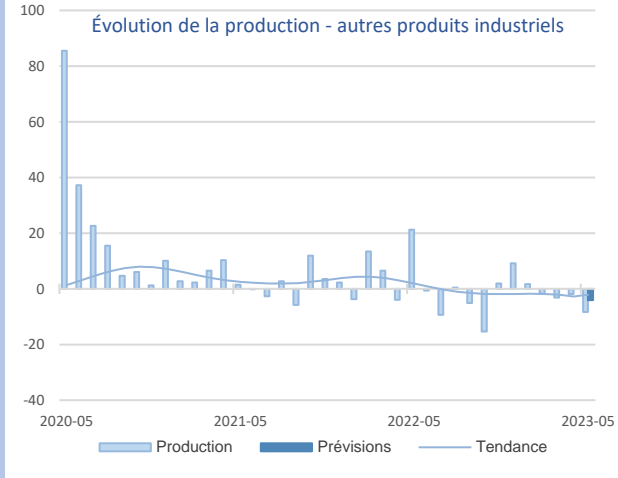
**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

**55,5 %**  
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

**58,5 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



L'activité se tasse dans toutes les branches, sauf la métallurgie. La demande reste atone et les carnets demeurent à un niveau inférieur aux attentes. Les entreprises les plus touchées ont fermé pendant les ponts et recouru à l'activité partielle pour préserver leurs effectifs. Les cours des matières premières baissent. Les prix de vente diminuent aussi sous la pression de la clientèle et de la concurrence, avec des disparités selon le poids de l'énergie dans le coût de revient. Les perspectives d'évolution de la production sont défavorables à court terme.

**Demande insuffisante et baisse des prix.**

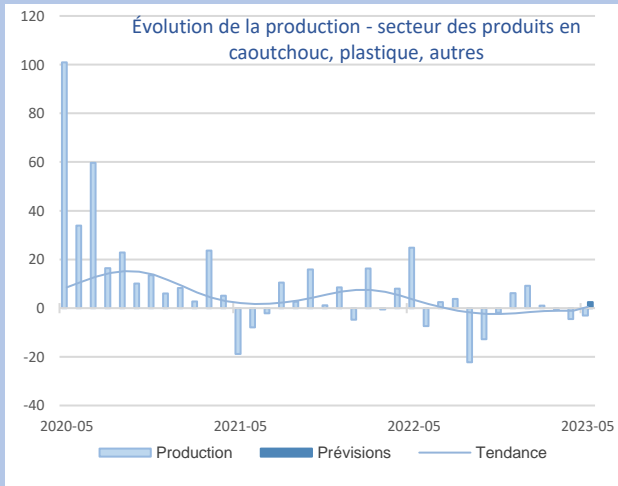


**AUTRES PRODUITS**

**Évolution de la production - secteur des produits en caoutchouc, plastique, autres**

**Cadences de production ralenties, baisse du coût des intrants et pression sur les prix.**

La production se tasse légèrement. Les enregistrements de commandes sont un peu plus nombreux mais les carnets restent inférieurs aux attentes. Dans ce contexte, l'intensité concurrentielle augmente d'autant plus que les clients demandent à bénéficier de la baisse significative des prix des matières premières. Dans les prochaines semaines, les prévisions s'orientent vers une stabilité de la production et des effectifs.

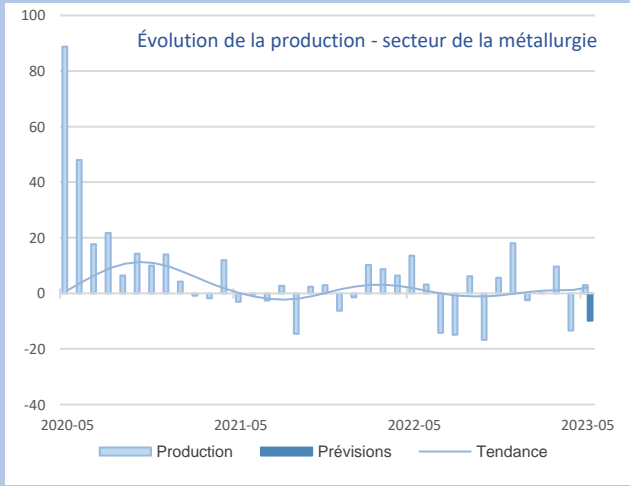


**INDUSTRIELS**

**Évolution de la production - secteur de la métallurgie**

**Hausse modérée de la production, faible demande.**

Les cadences de production s'améliorent légèrement malgré quelques tensions sur les approvisionnements. La faiblesse de la demande persiste depuis plusieurs semaines, en France comme à l'étranger. Le coût des intrants diminue, à l'exception de certains aciers. Les prix de vente baissent aussi, parfois pour défendre des parts de marchés. Les perspectives d'évolution de l'activité et des effectifs sont peu favorables à court terme.



**17,8 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

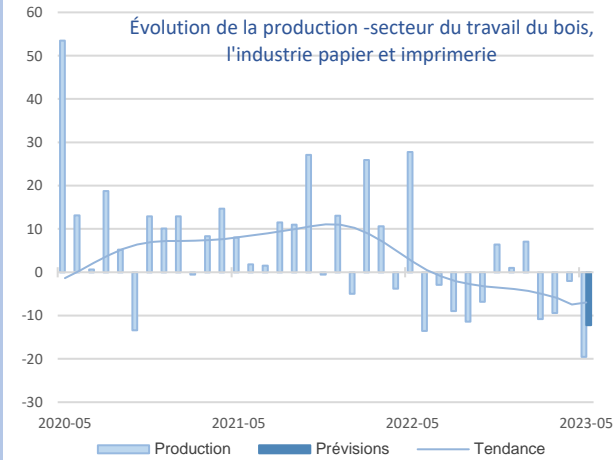
**dont métallurgie**

**10,4 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



**14,3 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**

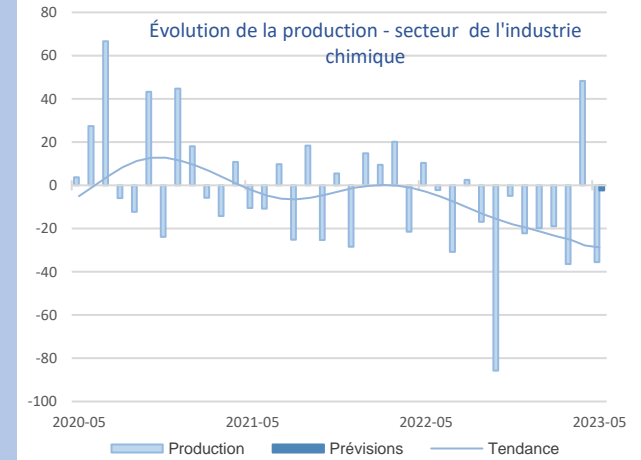


La production s'affiche en baisse sensible. Le manque de dynamisme de la demande se traduit par des carnets trop peu chargés. Les entreprises réduisent leurs effectifs, notamment intérimaires. La nouvelle diminution du coût des intrants a été répercutée dans les prix de vente mais sans effet sur le niveau de la demande. Les prévisions tablent encore sur une baisse des cadences de production en juin et une stabilité des effectifs.

**Baisse sensible de la production et des prix de vente, carnets insatisfaisants.**

**dont industrie chimique**

**7,6 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



La production recule dans un contexte de trop faible visibilité offerte par les carnets de commandes. Les entreprises surveillent le niveau des stocks et mettent des lignes à l'arrêt pour maintenance. Les prix des produits finis baissent pour tenir compte de la diminution du coût des matières premières et de la concurrence accrue. Les cadences de production et les effectifs devraient se stabiliser dans les prochaines semaines.

**Recul significatif de la production et des prix, faible demande.**

**AUTRES PRODUITS**



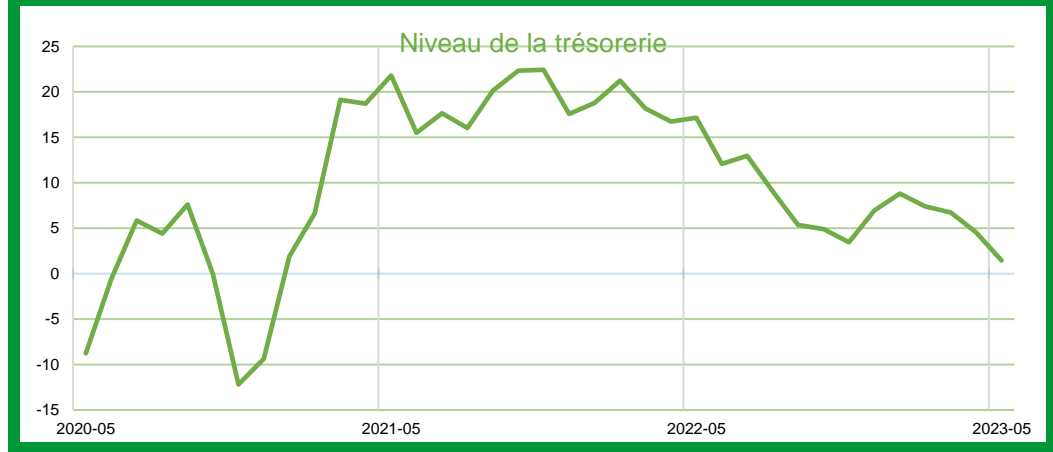
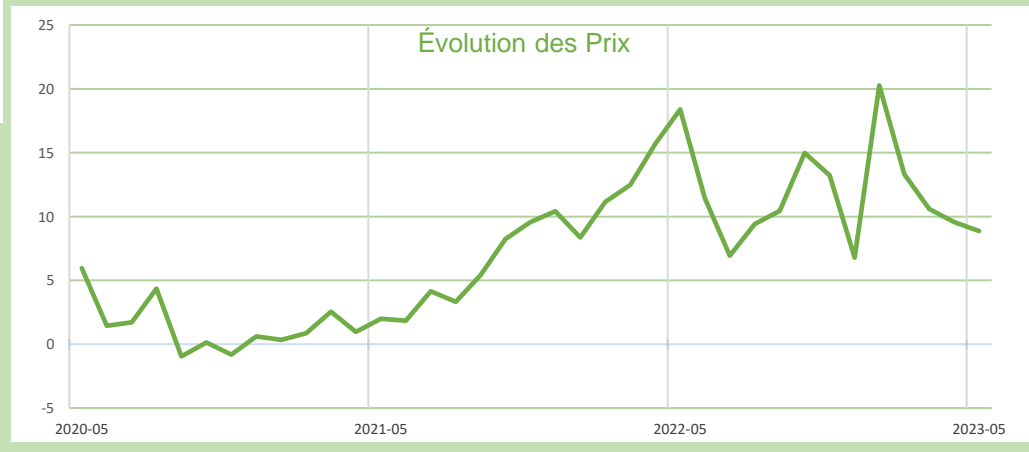
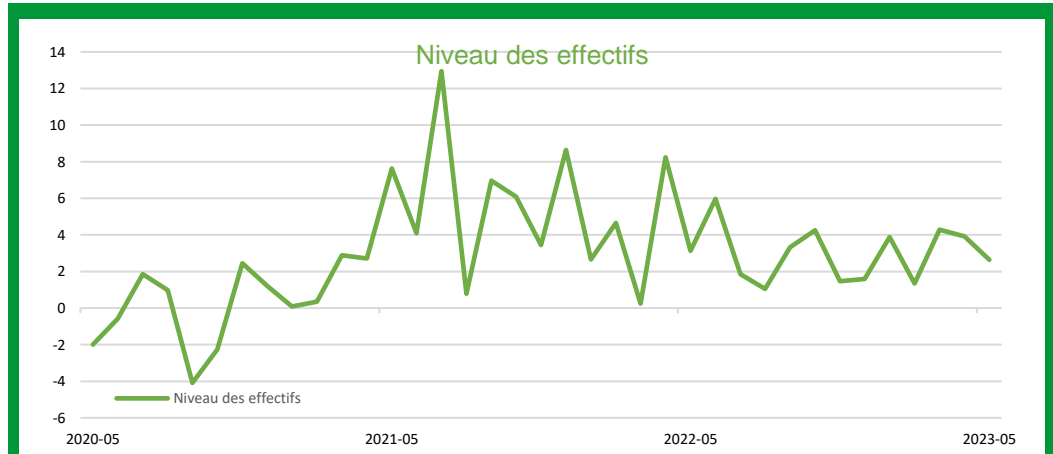
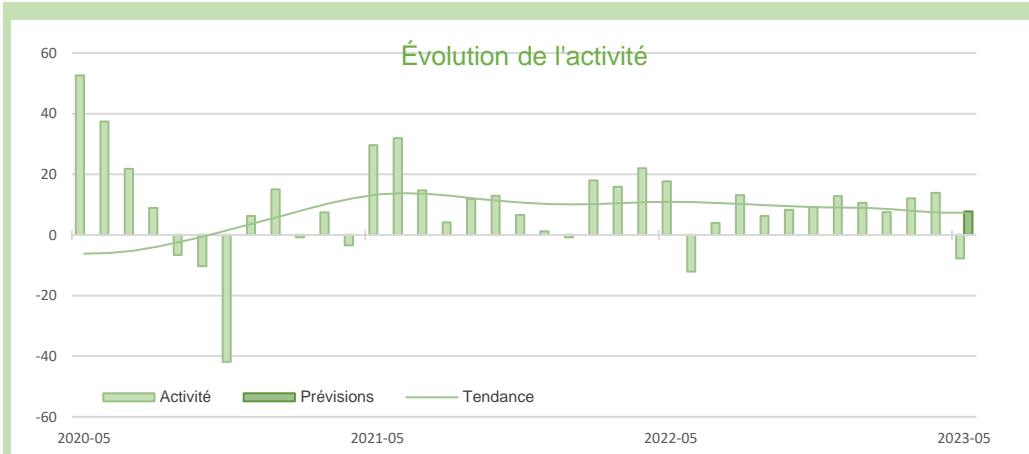
**INDUSTRIELS**



## Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, les secteurs des services marchands connaissent une baisse en mai, particulièrement ceux de l'hébergement – restauration et de l'ingénierie. Les effectifs progressent légèrement.

Les prévisions s'orientent systématiquement vers une hausse d'activité.



Source Banque de France – SERVICES

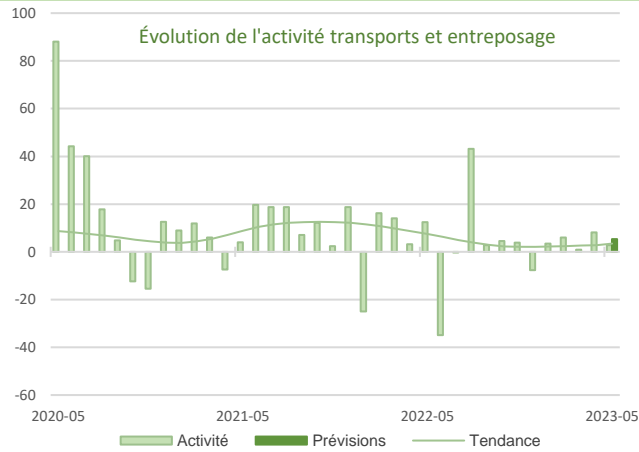
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Transports et entreposage



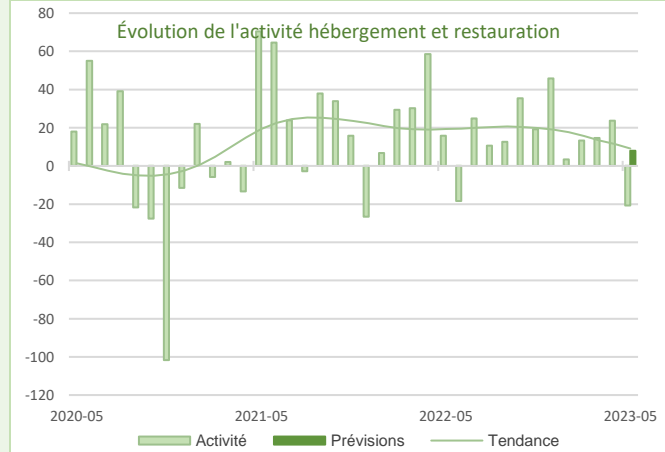
L'activité et la demande progressent très légèrement en mai. Les entrées d'ordres demeurent fragiles dans le secteur de l'agroalimentaire. Les tarifs sont revalorisés du fait de l'inflation. Les équipes se renforcent mais les difficultés de recrutement perdurent. Les trésoreries de la branche se dégradent, tout en restant acceptables. À court terme, l'activité devrait rebondir et s'accompagner d'embauches.

**Légère progression de l'activité. Poursuite des embauches.**

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Hébergement et restauration



Après dix mois de dynamisme, le courant d'affaires s'est infléchi. Une évolution qui s'explique par un début de mois aux conditions météorologiques peu clémentes, ainsi que la diminution de la clientèle d'affaires. L'ajustement des prix à la hausse est insuffisant pour maintenir les marges mais les trésoreries sont correctes. Les professionnels anticipent une augmentation de la fréquentation et du personnel dans les semaines à venir.

**Recrutement toujours très compliqué. Prévisions d'activité favorables.**

## SERVICES

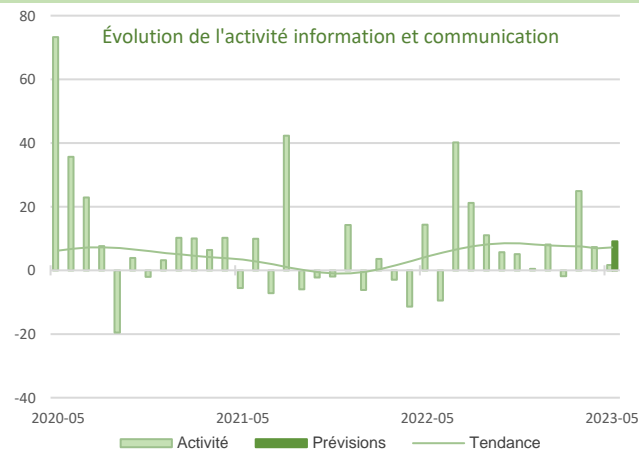


## MARCHANDS

**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



### Évolution de l'activité information et communication



**Perspectives très favorables de la demande et des embauches.**

Le nombre de prestations se maintient d'un mois sur l'autre. La demande reste soutenue pour le 11<sup>ème</sup> mois consécutif. Les effectifs s'accroissent malgré les difficultés à trouver des profils en adéquation avec les besoins. Le niveau des trésoreries est considéré comme confortable mais reste impacté par des règlements tardifs. Les prix connaissent une nouvelle hausse mesurée. Les perspectives d'activité sont satisfaisantes.

6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

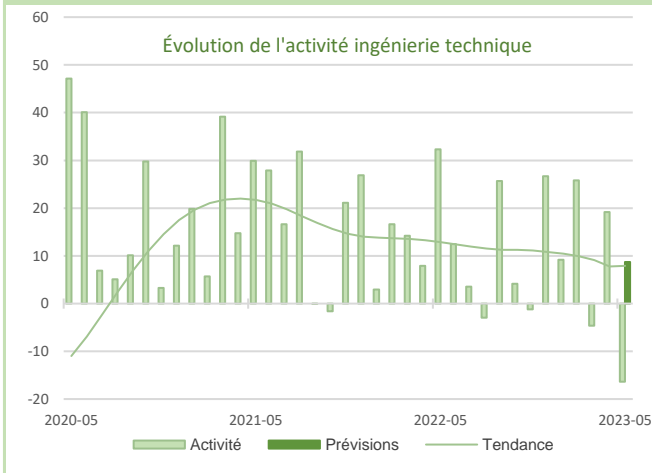
### Information et communication



5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Ingénierie technique



L'activité enregistre une baisse malgré la légère progression de la demande. Les dirigeants soulignent la bonne teneur des carnets. Les tarifs des prestations augmentent mais, dans l'ensemble, les trésoreries sont jugées inférieures au niveau attendu. Un renfort significatif du personnel est opéré et il devrait se poursuivre en juin, appuyé par un recours aux alternants dans un contexte de prévisions positives pour l'activité et la demande.

**Recul du courant d'affaires mais des prévisions favorables.**

### Activités liées à l'emploi

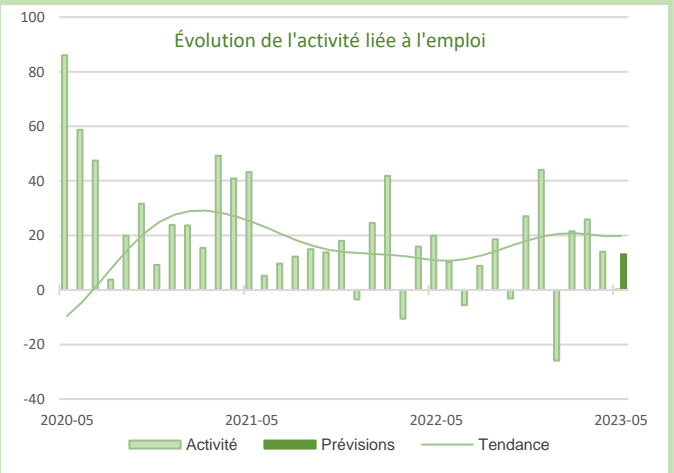
Le nombre de prestations se stabilise. Le secteur de l'industrie reste le plus demandeur. Le courant d'affaires est cependant freiné par le manque de main d'œuvre qui ne permet pas d'honorer tous les contrats. Les effectifs permanents rattachés aux agences sont stables. Les tarifs augmentent et de nouvelles hausses sont à prévoir. Les agences d'intérim anticipent en juin des volumes en hausse.

**Maintien de l'activité. Prévisions bien orientées.**



1,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



**SERVICES**



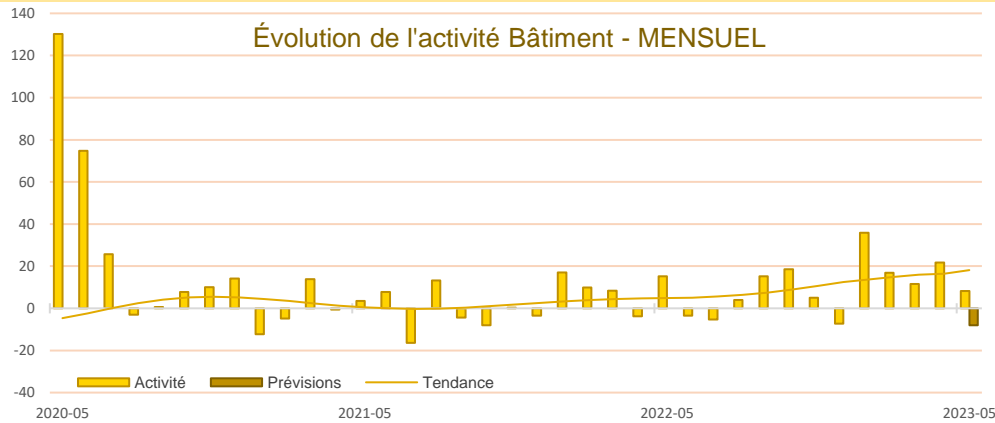
**MARCHANDS**



### Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, l'activité progresse globalement, le dynamisme d'un secteur compensant le recul de l'autre. Les tarifs évoluent distinctement : en nette hausse dans le gros œuvre, ils se stabilisent dans le second œuvre. Les niveaux des carnets, sans être inquiétants, diffèrent selon les branches et sont bien plus favorables dans le second œuvre.

L'activité est atone dans les **travaux publics** au cours du premier trimestre. Une progression mesurée est attendue d'ici l'été.



Les réalisations de chantiers enregistrent une belle progression dans le second œuvre, alors qu'elles chutent dans le gros œuvre.

La tendance est en effet baissière dans le gros œuvre, dont les carnets sont tout juste à l'équilibre, du fait d'appels d'offres insuffisants dans le neuf. De plus, les logements à construire se vendent moins, notamment auprès des particuliers, avec des conditions d'obtention de crédits resserrées.

Les prix des matières premières semblent globalement marquer le pas. Dans cette perspectives, les tarifs des devis devraient se stabiliser à court terme.

Le marché du travail demeure tendu, et les professionnels du secteur recourent à l'intérim pour pallier un manque récurrent de profils adaptés.

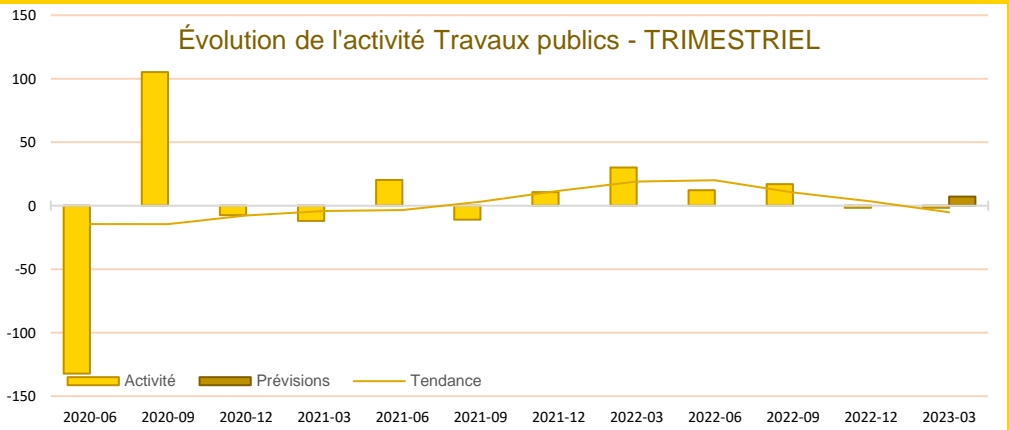
Les recrutements devraient se tasser dans le gros œuvre, qui s'attend à un nouveau repli d'activité en juin. Concernant le secteur du second œuvre, plus dynamique, quantité d'embauches sont envisagées, dans l'espoir d'encore trouver des candidats spécialisés.

L'activité s'inscrit en légère baisse au cours du premier trimestre, malgré les conditions météorologiques clémentes. Un net recul est cependant constaté d'une année sur l'autre. Les dirigeants y voient la matérialisation de la faiblesse actuelle des appels d'offres. Ceux-ci sont contraints par les financements, les autorisations administratives, et le changement d'exercice de référence.

En parallèle, la demande privée est satisfaisante, et alimente un carnet de commandes proche du niveau attendu. La concurrence devient de plus en plus vive, et limite les répercussions tarifaires. Ainsi, malgré l'augmentation significative des prix des devis, nombre d'acteurs constatent une érosion de leurs marges.

Un tassement des effectifs est constaté au cours du trimestre. Cette tendance devrait s'infléchir d'ici l'été, même si les difficultés de recrutement persistantes limitent l'accès à de nouvelles compétences.

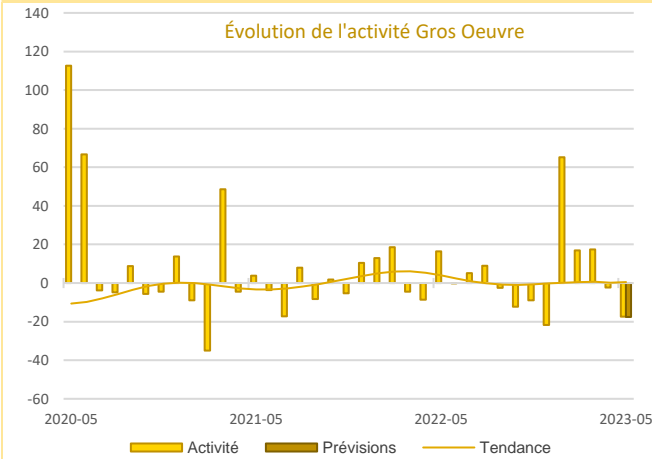
À horizon proche, la réalisation de chantiers devrait croître. Leur valorisation est encore attendue en hausse, avec une évolution moins ferme qu'en début d'année.



19,8 %

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

### Gros œuvre



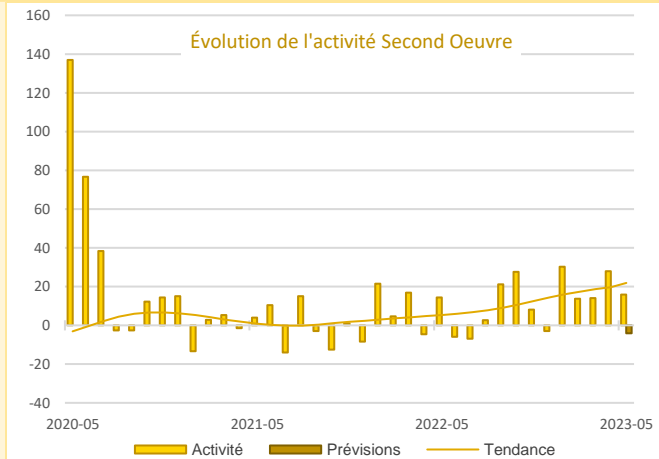
Un net repli de l'activité est constaté en mai, en lien avec la diminution de la vente de logements neufs, notamment de maisons individuelles. La hausse des taux d'intérêts conjuguée à celle des prix des devis pèse sur le niveau des commandes. La relative stabilisation des coûts des matières sur les dernières semaines devrait freiner les revalorisations de tarifs à venir. Les volumes d'affaires sont à nouveau attendus en recul à court terme.

**Diminution notable du courant d'affaires et prévisions baissières.**

### Second œuvre

59,5 %

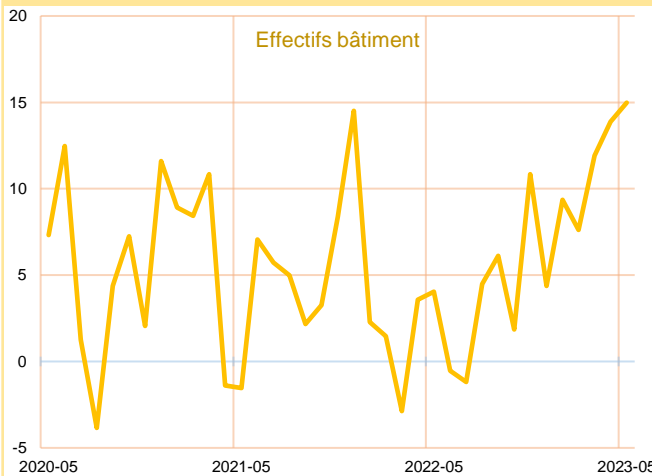
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



L'activité, tirée par le créneau porteur de la rénovation énergétique, poursuit sa progression, grâce à des carnets de commandes bien garnis. Après avoir nettement augmenté sur les derniers mois, les prix des devis se stabilisent, dans la lignée d'un tassement des coûts des matières. Cette tendance devrait se poursuivre dans les semaines à venir. Une baisse modérée des mises en chantier est envisagée au mois de juin.

**Croissance du nombre de prestations mais un léger recul anticipé en juin.**

## BÂTIMENT



**Progression des embauches dans un marché du travail difficile.**

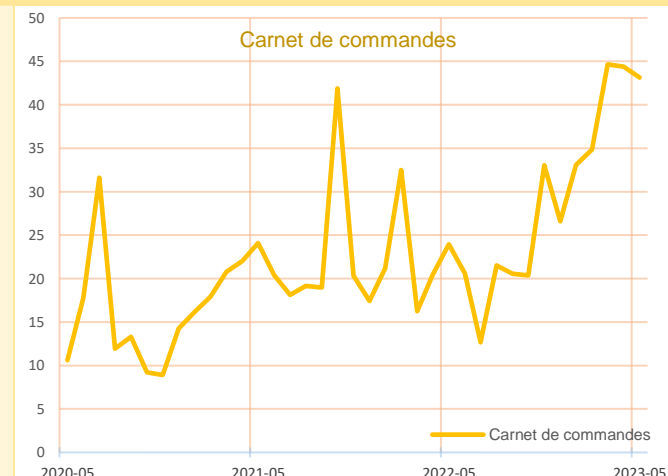
Globalement, les moyens humains croissent, principalement par recours à l'intérim. Cette hausse est plus marquée dans le secteur du second œuvre. Les chefs d'entreprise déplorent néanmoins de fortes difficultés à trouver et fidéliser des profils adaptés.

**Effectifs - Bâtiment**

**Carnets solidement garnis dans le second œuvre et équilibrés dans le gros œuvre.**

Le second œuvre profite de carnets importants, alors que ceux du gros œuvre sont considérés comme juste satisfaisants. Le niveau des commandes dans ce secteur est impacté par la diminution des appels d'offres sur le neuf, ainsi que les difficultés des particuliers à obtenir leurs financements.

**Carnets de commandes - Bâtiment**







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

 **03.88.52.28.71**

 [region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*